

„Le folklore a changé le village“

Chãos, village à une heure au nord de Lisbonne (Portugal), fut l'endroit choisi pour la première rencontre du réseau Ripess Europe, les 6 et 7 février dernier.

Situé en moyenne montagne, ce village de 150 habitants a développé une forte capacité de réflexion sur la réalité des territoires dans les zones rurales. Le départ tourna autour de la création de groupes de musique et de danses folkloriques.

Les participants réalisèrent alors que non seulement leurs danses ou leurs musiques avaient un certain charme, mais que c'était également le cas de leur cuisine traditionnelle, de leur environnement et de tout ce qui est typique dans le village. Et que tout cela ne demandait qu'à être mis en valeur. C'est pourquoi, sur fond de déclin de l'agriculture, est né en 2001 Terra Chã, une Coopérative de développement local et d'insertion (<http://www.cooperativaterra-chã.pt>), en réponse à la crise et pour créer des emplois en s'appuyant sur un processus qui avait pour centre les habitants et le territoire.

Et ce territoire, terre de culture, redécouvert son folklore et en fit un outil de mobilisation des habitants pour arriver à créer un centre d'hébergement, de restauration, d'éducation à l'environnement et d'expérimentation avec un troupeau de chèvres rustiques



Chèvres rustiques locales réimplantées broutant paisiblement sur le site de la Terra Chã

du pays qui avaient disparues.

C'est dans cet environnement (approprié) que le Ripess Europe, animé par INEES, a tenu sa première rencontre après sa fondation en septembre 2011 à Barcelone. Le Ripess Europe a pour but d'échanger autour de ses pratiques et de s'engager dans des actions communes qui peuvent élargir et améliorer la visibilité de l'économie solidaire.

Cette rencontre a permis de fixer les orientations et objectifs opérationnels pour 2012. Les débats ont mis en évidence que l'économie solidaire concourt à surmonter les effets de la crise actuelle en s'appuyant notamment sur des organisations locales qui favorisent l'autonomie et la créa-

tion d'emplois. Elle se distingue en cela des modèles d'organisation politique, économique et sociale dominants qui se basent sur la concurrence, l'individualisme et la compétitivité comme modèle de sortie de crise.

Le Ripess Europe se fixe pour mission de mieux valoriser les milliers d'expériences concrètes qui se réclament de l'économie solidaire en Europe et partout dans le monde. Des coopératives productives autogérées (comme celle de Chãos), des marchés solidaires, la consommation responsable et la souveraineté alimentaire, des banques du temps, des services de proximité, des initiatives environnementales et écologiques, l'égalité des sexes, le com-

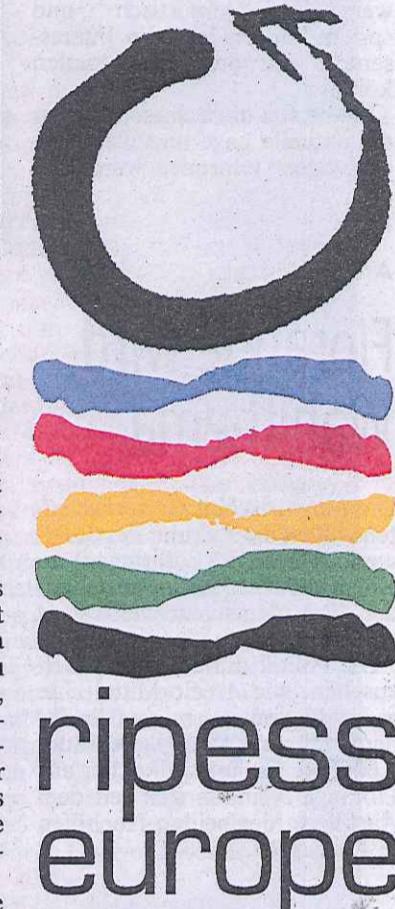
merce équitable, des associations de développement local, ... Ce sont sur ces valeurs et ces expériences que le Ripess Europe souhaite construire une économie et une société plus juste, moins déprédatrice et qui n'exclue personne.

Lors de cette réunion, le Ripess Europe, qui n'a pas de président mais une direction collégiale, a choisi ses trois coordinateurs du réseau: Eric Lavillunière (INEES, Luxembourg) comme coordinateur général; Jason Nardi (Solidarius, Italie) comme coordinateur communication et Artur Martins (Cresaçor, Portugal) comme coordinateur administration et finances.

Pour conclure ces deux jours de

travail, les participants ont été amenés à intervenir à l'ISCTE, „Instituto superior de ciências do trabalho e da empresa“ de l'Université de Lisbonne, auprès d'une trentaine d'étudiants en Master de développement et d'économie solidaire. Les questions ont principalement tourné autour du réel pouvoir de l'économie solidaire pour porter une alternative au système dominant. Preuve, s'il en est, que les jeunes ont bien compris les enjeux du moment ...

Marcela Sepulveda – INEES



Diese Seite wird redaktionell vom Europäischen Institut für Solidarwirtschaft (INEES) und von Objectif Plein Emploi (OPE) erstellt.

Europäisches Jahr für aktives Altern und Solidarität

Wie soll die Gesellschaft in naher Zukunft aussehen?

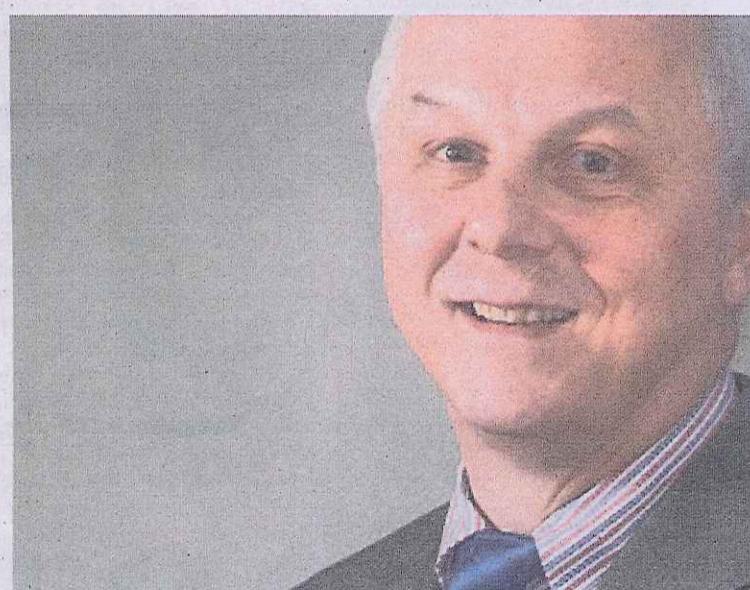
2012 ist das Europäische Jahr für aktives Altern und Solidarität. Die aktuelle Herausforderung besteht darin, dass jeder, unabhängig von seinem Alter, seinen Platz in der Gesellschaft haben soll. Gespräch mit Prof. Dieter Ferring, Professor für Entwicklungspsychologie und Gerontologie sowie Direktor der Forschungseinheit Inside an der Universität Luxemburg.

Herr Prof. Ferring, Sie erforschen die Phänomene innerhalb der Gesellschaft, die mit dem sozialen und demografischen Wandel zu tun haben. Was verstehen Sie unter aktivem Altern?

„Zunächst möchte ich fragen: 'Was bedeutet *altern*?'. Je nachdem, welche Dimension hier betrachtet wird (z.B. die soziale, körperliche, mentale oder psychische), gibt es verschiedene Weisen, alt zu werden. Einige Menschen können z.B. körperlich beeinträchtigt, aber mental noch sehr fit sein, während andere mentale Einbußen bei guter körperlicher Gesundheit zeigen. Altern ist sozusagen ein universelles, aber kein uniformes Phänomen.“

In den europäischen Gesellschaften läutet der Ausstieg aus der produktiven Arbeitszeit 'offiziell' das Altern ein.“

Aktives Altern bedeutet, je-



Prof. Dieter Ferring, Inside, Uni Luxemburg: „Wir sollten das gut vorbereitete Altern als Chance für die Gesellschaft betrachten und eine Kultur des aktiven Alterns in Europa vermitteln“

den zu motivieren, und die Möglichkeit zu geben, länger gesund zu leben, arbeiten zu können und aktiv an der Gesellschaft teilzunehmen. Warum ist aktives Altern ein aktuelles Thema?

„Die gesellschaftlichen Strukturen in Europa werden sich langfristig ändern: Die Menschen leben länger, und es gibt immer weniger Geburten. Dies wird Fol-

gen für die Nachhaltigkeit der sozialen Sicherheitssysteme haben. Daher müssen wir unsere Sicht auf das Altern überdenken, z.B. neue Arbeitszeitmodelle gestalten, damit jeder seinen Platz auf dem Arbeitsmarkt finden kann. Jüngere Leute könnten weniger arbeiten, weil sie eine Familie gründen möchten, so bräuchten sie erst nach einigen Jahren voll in die Arbeitswelt zu investieren.“

Dabei könnten ältere Menschen wieder in die Arbeitswelt eingegliedert werden, wenn die Motivation und die Fähigkeit dazu vorliegen.

Wir sollten das gut vorbereitete Altern als Chance für die Gesellschaft betrachten und nicht als Risikofaktor.“

Beim aktiven Altern haben Sie das Partizipieren an der Gesellschaft erwähnt ...

„Ältere Leute sollten die Möglichkeit haben, an der Gesellschaft weiterhin aktiv teilnehmen zu können. Dies kann verschiedene Aspekte haben, wie z.B. freiwillige Arbeit in Vereinen oder bei NGOs, kulturelle Aktivitäten, aber auch produktive, bezahlte Arbeit. Damit ältere Menschen ein aktiver Teil der Gesellschaft bleiben können, sollte die Gesellschaft passende Partizipationsstrukturen ausarbeiten und anbieten.“

2012 ist das Europäische Jahr für aktives Altern und Solidarität, was halten Sie davon?

„Es ist eine Initiative, die ich begrüße. Die breite Öffentlichkeit wird auf dieses Thema aufmerksam gemacht, und eine Kultur des aktiven Alterns in Europa kann durch entsprechende Aktivitäten gefördert werden.“

Diese müssen aber nachhaltig gestaltet werden, das Jahr 2012

wird hier alleine nicht ausreichen.“

Mehr Infos unter: <http://europa.eu/ey2012/> und www.fr.uni.lu/recherche/flphase/inside

Konferenz zu aktivem Altern

Am heutigen Mittwoch, 15. Februar, wird Herr Prof. Ferring in Schifflingen einen Vortrag über „aktives Altern“ halten. Fragen wie „Warum dieses Thema immer wichtiger wird“ und „Wie man sich auf das 'aktive Altern' vorbereiten kann“ werden behandelt und anschließend in einer Diskussionsrunde besprochen.

Wo? Schifflingen, im Club „Haus beim Kiosk“
Wann? 15.2.2012 um 15.00 Uhr
Mehr Infos unter: www.50-plus.lu/beim-kiosk/